

## **Dénomination quai Valéry Giscard d'Estaing (7e).**

Paris, le 14 mars 2023

**Par Mme Anne HIDALGO - Maire de Paris**

Seul le prononcé fait foi

Mes chers collègues,

Cher Louis GISCARD d'ESTAING qui êtes présent ici à cette tribune, je veux vous saluer très chaleureusement et, à travers vous, je tiens à saluer votre mère, votre famille et toutes celles et ceux qui ont accompagné le Président Giscard d'Estaing tout au long de sa vie, si riche, dédiée à la France et dédiée à l'Europe.

Comme nous l'avons décidé en décembre 2020, je suis heureuse de proposer aujourd'hui au Conseil de Paris la dénomination d'un quai en hommage au Président de la République Valéry Giscard d'Estaing, dans le 7<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Comme nous l'avons fait précédemment pour François Mitterrand et Jacques Chirac, il revient au Conseil de Paris l'honneur de rendre hommage à un ancien Président de la Ve République en attribuant son nom à un quai de Seine, au cœur de la Capitale de notre pays.

Le site choisi en lien avec vous, sa famille, entre en parfaite résonance avec l'homme d'État mais aussi l'homme de lettres, épris des arts et de littérature, écrivain et académicien que fut Valéry Giscard d'Estaing. Le quai Valéry Giscard d'Estaing s'étendra ainsi du quai Voltaire au niveau de la rue du Bac jusqu'à la rue de Solférino au niveau du quai Anatole France. Tout un symbole.

Depuis le quai Valéry Giscard d'Estaing, nous pourrions admirer tous ces lieux empreints d'histoire qui lui sont liés : la coupole de l'Académie française où, en 2003, il fit son entrée au fauteuil 16, celui de Léopold Sédar Senghor, avec qui il restera en lien étroit par la passerelle Léopold Sédar Senghor adossée au quai Valéry Giscard d'Estaing, ainsi que l'angle du Louvre, où se trouvaient auparavant les bureaux du Ministre des Finances, ce Ministre qu'il fut de 1969 à 1974, et ce Ministère dans lequel il habita un temps, même, avec sa famille.

Le quai Valéry Giscard d'Estaing sera ainsi entouré de deux joyaux parisiens, le musée du Louvre, d'un côté, et le musée d'Orsay, de l'autre, qu'il a lui-même fondé et sans lequel Paris ne serait peut-être pas tout à fait Paris, mais aussi la Caisse des dépôts, en souvenir de son action pour les finances publiques, et la statue de Jefferson comme un bel hommage à la visite d'État aux États-Unis de 1976 à l'occasion du bicentenaire de la déclaration d'indépendance des États-Unis d'Amérique. Valéry Giscard d'Estaing aura ainsi toute sa place au cœur de Paris parmi ces grands penseurs et ces écrivains engagés.

Aux côtés des autres Présidents de la Ve République, Paris rend ainsi l'hommage qu'elle lui doit.

Né le 2 février 1926, Valéry Giscard d'Estaing aura consacré sa vie au service de son pays et de l'Europe. A 18 ans seulement, il rejoint la Première Armée française dans la campagne de 1944-1945 avant de recevoir la Croix de guerre, puis d'être admis à Polytechnique et à l'E.N.A.

Maire de Chamalières - vous êtes aujourd'hui, cher collègue, maire de Chamalières -, il fut aussi député du Puy-de-Dôme à de nombreuses reprises entre 1956 et 2002 et il sera élu Président de la République le 19 mai 1974.

Dès les premiers jours de son mandat, Valéry Giscard d'Estaing fait entrer la France dans la modernité. Nous lui devons, rappelons-le, l'abaissement de la majorité civile à 18 ans, qui fait souffler sur la jeunesse des années 1970 un vent de liberté. Nous lui devons des avancées importantes bien sûr pour les droits des femmes avec, enfin et après tant d'années d'injustice, la reconnaissance du viol comme crime avec la loi du 23 décembre 1980, mais aussi le divorce par consentement mutuel, le remboursement de la pilule contraceptive par la Sécurité sociale et, bien sûr, le droit à l'avortement au travers de la loi Veil. En confiant à Françoise Giroud le secrétariat d'État à la Condition féminine, il a fait une place à part au combat pour l'égalité entre les femmes et les hommes.

Nous lui devons aussi la mise en place du planning familial, qui a permis à de nombreuses familles issues... Du regroupement familial - pardon, j'étais sur les droits des femmes -, du regroupement familial, qui a permis à de très nombreuses familles issues de l'immigration de se retrouver et de construire ici leur vie ensemble, et c'est bien sûr une bonne chose.

Nous lui devons le lancement des lignes de train à grande vitesse, qui ont métamorphosé le visage de notre pays. Nous lui devons aussi la loi d'orientation en faveur des personnes en situation de handicap, qui a notamment rendu obligatoire l'accès à l'école pour les enfants et adolescents handicapés.

Nous lui devons, enfin, la grande réforme du Conseil constitutionnel pour permettre à la représentation nationale de remettre en cause la constitutionnalité d'une loi, une grande étape pour notre démocratie qui se trouve encore aujourd'hui avec toute son utilité et toute son actualité.

Il fallait une date symbolique pour inaugurer le quai Valéry Giscard d'Estaing. Avec vous, avec sa famille, nous avons choisi le 9 mai, journée de l'Europe, une date en harmonie avec cet Européen convaincu. Valéry Giscard d'Estaing avait connu la guerre et savait qu'une paix durable était indissociable de la construction de l'Europe. Son engagement européen était le socle de son parcours politique. En 1957 déjà, jeune député, il exprimait à l'Assemblée nationale "sa foi raisonnée, je le cite, dans l'Europe", appelant à la ratification du traité de Rome. Cette foi le guidera lorsqu'il deviendra Président de la République en faisant de la France un acteur de premier plan de la construction européenne.

Dès décembre 1974, il œuvre en faveur de la mise en place du Conseil européen qui réunit, depuis, les chefs d'État et de gouvernement. Deux ans après, en 1976, il sera l'un des acteurs les plus engagés pour l'élection au suffrage universel direct de l'Assemblée européenne, qui nous permet, depuis, en tant que citoyennes et citoyens européens, d'élire directement nos représentants au Parlement européen.

Main dans la main avec le chancelier allemand Helmut Schmidt pendant ce que l'on appellera l'âge d'or de l'entente franco-allemande, il aura permis à l'Europe de prendre confiance en elle et en son destin en renforçant son intégration politique, économique et monétaire. Il poursuivra cet engagement européen même après la fin de son mandat en tant que député européen entre 1989 et 1993 et en tant que président de la Convention sur l'avenir de l'Europe qui, pour la première fois de son histoire, élaborera une Constitution pour l'Europe, autrement dit pour bâtir un destin commun.

Comme nombre de Présidents de la République, Valéry Giscard d'Estaing avait aussi un lien intime avec Paris. C'est lui qui mettra fin à une anomalie démocratique de plus d'un siècle en permettant enfin aux citoyennes et aux citoyens d'élire dès 1977, grâce à la loi de 1975, leur maire au suffrage universel.

Oui, rappelons-nous que depuis 1871 et la Commune de Paris, notre Capitale était punie durablement, dirigée par un préfet - nous accueillons le préfet et sa représentante avec beaucoup de plaisir dans ce nouveau statut voulu par Valéry Giscard d'Estaing - et avec un pouvoir central toujours méfiant, ce grand rêve de beaucoup de pouvoirs centraux, de ne plus avoir de pouvoir des citoyens de la Capitale de la France. En fait, avec Valéry Giscard d'Estaing, les Parisiens retrouvaient leur liberté et nous retrouvions à Paris un véritable espace démocratique.

Les Parisiennes et les Parisiens lui seront reconnaissants d'avoir rétabli la démocratie locale dans la Capitale et d'avoir porté l'ambition d'une ville plus belle, plus calme, plus apaisée, pensée à l'échelle humaine. Avec cet acte fort, Paris lui doit beaucoup.

Il aura été précurseur sur de nombreux projets et aura su avec finesse et avec vision en stopper d'autres. Dès son élection, il a mis fin au projet aberrant de la voie express rive gauche, véritable autoroute, saignée au cœur de la Capitale. Il aura aussi transformé le projet des Halles, malheureusement en n'empêchant pas la destruction des pavillons Baltard, en redonnant aussi sa place à la nature avec un grand jardin en lieu et place de ce qui devait être un centre d'affaires. Et comment ne pas parler de ces projets inouïs d'autoroute au cœur de la Capitale convergeant à la Bastille et occasionnant des saignées. Je pense par exemple, dans le 15<sup>e</sup> arrondissement, au square Béla Bartok, qui est devenu un beau jardin et qui devait être une pénétrante, non pas une pénétrante mais disons une grande saignée dans Paris. Par tout cela, il a su, avant d'autres, voir l'absurdité de ces projets, contre lesquels il y avait une mobilisation citoyenne. Rendons hommage aussi à cette mobilisation citoyenne à Paris.

En plus du musée d'Orsay, temple de l'impressionnisme, nous lui devons la création de la Cité des sciences et de l'industrie et du parc de la Villette qui font, depuis, le bonheur de toutes les familles parisiennes. Nous lui devons aussi cette intuition magnifique de l'Institut du monde arabe en étant le premier à avoir pensé ce lieu de culture pour apaiser les tensions grâce à l'art et la création, et ce, au lendemain de la première crise pétrolière.

J'avais eu le plaisir de travailler avec lui sur la transformation de l'hôtel de la Marine, mission que lui avait confiée le Président Nicolas SARKOZY, et je conserve le souvenir d'un homme à l'intelligence rare, avec de l'humour aussi et passionné, passionné par son pays, passionné par notre ville.

Mes chers collègues, cher Louis GISCARD d'ESTAING, en inscrivant son nom dans nos rues aux côtés des autres femmes et hommes illustres qui ont profondément marqué notre ville et notre pays, Paris exprime aujourd'hui sa reconnaissance. Au sein de cette Assemblée qui lui doit tant, puisqu'elle existe avec les pouvoirs qu'elle a grâce à lui, nous garderons en mémoire le souvenir d'un homme profondément attaché à Paris, qui a tant œuvré pour le rayonnement de notre pays et de l'Europe.

Je vous remercie.